

Doc 3

Épitaphe d'Euteknios (Lyon, Musée de la civilisation gallo-romaine, calcaire dur de couleur blanche (choin), découvert en juillet 1974 à Saint-Just.)



Transcription :

Εἰ γνῶναι ποθέεις ὅστις βροτὸς ἐνθάδε κεῖται,
οὐδὲν σειγήσει τάδε γράμματα πάντα δὲ λέξει·
Εὐτέκνιος ἐπικλήν, Ἰουλιανὸς τοῦνομα τῶδε,
Λαοδίκια πατρίς, Συρίας περίβλεπτον ἄγαλμα·
ἔντιμος πατρόθεν, μήτηρ δ' ἔχε δόξαν ὁμοίην,
χρηστὸς καὶ δίκαιος, πᾶσιν πεφιλημένος ἀνὴρ,
οὗ Κελτοῖς λαλέοντος ἀπὸ γλώσσης ῥέε πειθῶ.
Ποικίλα μὲν περιῆλθεν ἔθνη, πολλοὺς δέ <τε> δήμους
ἔγνω καὶ ψυχῆς ἀρετὴν ἤσκησεν ἐ<ν> αὐτοῖς·
κύμασιν καὶ πελάγει συνεχῶς ἐπέδωκεν ἑαυτόν,
δῶρα τὰ πάντα φέρων εἰς Κελτοῦς καὶ Δύσεως γῆν
[ὄ]σσα θεὸς προσέταξε φέρειν χθόνα πάνφορον Ἴου,ς,
[τοῦνε]κα τὸν φιλέεσκε βροτὸν τριπλὰ φύλα τὰ Κελτῶν.

Traduction :

Si tu désires savoir quel mortel repose ici, cette inscription ne taira rien, mais dira tout : Euteknios est son surnom, Julianus son nom, Laodicée sa patrie, de la Syrie admirable ornement ; considéré, du côté de son père, sa mère jouissait d'une semblable réputation ; bon et juste, homme aimé de tous, dont, lorsqu'il s'adressait aux Celtes, la persuasion coulait de la bouche. Il a fait le tour de nations variées, il a connu de nombreux peuples et chez eux exercé la vertu de son âme ; il s'est livré lui-même continûment aux flots et à la mer, apportant aux Celtes et à la terre d'Occident tous les dons que la divinité a assigné de porter à la terre d'Orient fertile en toutes productions : ce pour quoi les trois tribus des Celtes aimaient cet homme...

(cf *Inscriptions grecques de la France*, Jean-Claude Decourt, page 210)